***Une séquence de programmation interdisciplinaire***

*Prof.ssa Vincenza Bortone “Liceo C.POERIO” di Foggia*

**Thématique** : *L’immigration/émigration (du XIXèmes s. à aujourd’hui)*

***Problématique****:* **Immigration une menace ou une chance** ?

Ce mot voyage avec sa charge de préjugés. On le relie presque systématiquement à : problèmes d’intégration, délinquance, invasion... Pourtant l’immigration, si redoutée, n’est-elle pas simplement humaine, et commune à toutes les époques ? Est-elle dangereuse... ou potentiellement positive pour tous ?

|  |
| --- |
| **Disciplines impliquées:** Histoire -Littérature italienne-Littérature française |
| **Description de la séquence**  Cette séquence veut être une réflexion pour les élèves sur la thématique de l’IMMIGRATION/ÉMIGRATION a partir du XIX siècle jusqu’à aujourd’hui.  Les élèves seront divisés en groupe et ils devront analyser des documents leur donnés des professeurs d’histoire, littérature italienne et française et des documents recherchés dans le net( Ils pourront utiliser leurs smartphones ou des tablettes)  Des expériences d’émigrations italiennes en France et à l’étranger. Ils devront être capables de les rassembler et de les présenter au cours d’un débat à leurs camarades et à leurs professeurs d’histoire et Littérature en langue française.  Ils devront créer des ppt et enfin écrire un essai bref.  On peut trouver la réalisation de la séquence sur le site de l’établissement Liceo C.Poerio:  **https://liceopoerio.it/la-tematica-dellimmigrazione-in-una-classe-esabac/** |
| **Compétences à développer**  *-*La compétence à acquérir des savoirs dans une discipline et à établir des liens entre des connaissances issues de champs disciplinaires différents.  -La compétence à construire par soi-même de nouvelles connaissances(La compétence à rechercher de l’information et à traiter la documentation rassemblée)  -La compétence à utiliser les technologies de l’information et de la communication(Le développement de cette compétence doit rendre l'élève capable d'utiliser, de manière complémentaire, les différents médias aujourd'hui à sa disposition, y compris les ressources d’Internet).  -La compétence à travailler en groupe(Travailler en groupe suppose en effet que l'on soit capable, de coopérer en dépit d'éventuelles différences de points de vue, de négocier, d'assumer sa part de responsabilité dans le cadre d'un travail collectif, de contribuer à la régulation de ce travail).  -La compétence à communiquer, à valoriser son travail.  -Compétences argumentatives(le travail de groupe requis par les nouveaux dispositifs, quant à lui, place constamment les élèves dans des situations où ils doivent argumenter pour faire valoir leur point de vue).  -La compétence à analyser sa propre activité. |
| **Compétences clés en matière de citoyenneté à développer**  Capables d’exprimer clairement leurs opinions et leurs arguments.  Capables d’avoir une influence dans le groupe.  Actifs dans leur groupe.  Responsables dans leur façon d’agir en tant qu’appartenants au groupe. |
| **Sujets des disciplines:**  **HISTOIRE:**  **-** Le Massacre d’Aigues Mortes,1893   * Enzo Barnabà sur le massacre de nos émigrants à Aigues-Mortes. * Gérard Noirel sur le massacre d’Aigues -Mortes * Documents authentiques   **LITTERATURE ITALIENNE**:E. De Amicis, *Dagli Appennini alle Ande.*  **LITTERATURE *FRANÇAISE:*** A.Daudet “Les contes du lundi***”***Guy de Maupassant “Au soleil”-J.Prévert “Etranges…étrangers-Daniel Pennac “Eux,c’est nous”. |
| **Outils et méthologie**  **Classe inversée**:L'élève n'est plus seulement assis sur une chaise à attendre que le professeur lui dispense le cours, il est désormais acteur de sa propre formation, il apprend à la maison, approfondit ces connaissances sur la toile et vient confronter ses découvertes avec ces camarades en classe sous la tutelle d'un professeur qui peut enfin accorder son attention aux élèves qui en ont le plus besoins.  Le professeur donne les documents  Le professeur les guide dans le débat  Le professeur approfondit ou corrige là où il y a des imperfections ou des fautes. |
| **Temps et analyse:** nombre d’heures dédiées à ce travail n. 6 h littérature française et n.4 h Histoire et Littérature italienne. |
| **Produit final**:  **Débat**  **PPT**  **Essai bref**  :Immigration une menace ou une chance ?  Ce mot voyage avec sa charge de préjugés. On le relie presque systématiquement à : problèmes d’intégration, délinquance, invasion... Pourtant l’immigration, si redoutée, n’est-elle pas simplement humaine, et commune à toutes les époques ? Est-elle dangereuse... ou potentiellement positive pour tous ? |

**GRILLE D’EVALUATION POUR LE DEBAT**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| COMPETENCES | | A revoir  ☹ | A perfectionner  😐 | Acquis  ☺ |
| RESPECTER LES REGLES DU DEBAT (4-20) | attendre son tour pour prendre la parole ; respect du temps de parole |  |  |  |
| parler distinctement |  |  |  |
| formuler un avis de façon nuancée |  |  |  |
| respecter le point de vue adverse |  |  |  |
| MAITRISER LA DIALECTIQUE DU DEBAT (8/20) | Argumentation négative : mettre en évidence la faiblesse interne d’un argument |  |  |  |
| Argumentation positive : proposer un point de vue plus convaincant |  |  |  |
| Variété des arguments |  |  |  |
| Respect de la thématique, pertinence des arguments |  |  |  |
| MAITRISER LES MOYENS LINGUISTIQUES (8/20) | Temps du passé (passé composé ; imparfait) |  |  |  |
| Connecteurs temporels (Avant que ..après que…pendant que…) |  |  |  |
| Connecteurs logiques (Car..en effet..pour que… afin que ) |  |  |  |

**GRILLES D’ EVALUATION PPT**

Les consignes ont été respectées :

oui : 5 pts    – partiellement : 3 pts     – non : 0 pt

Attrait esthétique .

Les illustrations sont originales.

Les élèves font preuve d’implication personnelle et de créativité

Très bonne lisibilité des titres.

Très bonne lisibilité des images

L’ensemble est cohérent.

Les éléments graphiques illustrent très bien le sujet et permettent de le comprendre .

Les sous-titres sont en rapport avec l’image.

Qualité de la langue : l’expression est claire, la langue est correcte. (Pas de faute, vocabulaire adapté)

Qualité des informations

TOTAL sur 40 pts

Présence d’une illustration sonore de qualité

TOTAL sur 45pts

LES CONTES DU LUNDI (Alphonse Daudet)

Daudet écrit ce recueil de nouvelles sous le coup de la guerre de 1870. Dans la première partie, *''La Fantaisie et l'histoire''*, son propos est moins de s'attarder à des faits militaires hauts en couleur que de décrire le quotidien d'une guerre vécue au jour le jour par de petites gens. La seconde partie, *''Caprices et souvenirs''*, évoque plutôt ses mémoires personnelles.

Dollinger ne le sait pas. Il attend, tout frissonnant de la sueur froide et de l’angoisse du cauchemar. Un grand soleil rouge se lève de l’autre côté du Rhin, derrière les sapins de la forêt Noire, et, à mesure que le soleil monte, en bas, dans les vallées de Thann, de Munster, d’un bout à l’autre de l’Alsace, c’est un roulement confus, un bruit de pas, de voitures en marche, et cela grossit, et cela s’approche, et Dollinger a le cœur serré ! Bientôt, par la longue route tournante qui grimpe aux flancs de la montagne, le juge de Colmar voit venir à lui un cortège lugubre et interminable, tout le peuple d’Alsace qui s’est donné rendez-vous à cette passe des Vosges pour émigrer solennellement.

En avant montent de longs chariots attelés de quatre bœufs, ces longs chariots à claire-voie que l’on rencontre tout débordants de gerbes au temps des moissons, et qui maintenant s’en vont chargés de meubles, de hardes, d’instruments de travail.

Ce sont les grands lits, les hautes armoires, les garnitures d’indienne, les huches, les rouets, les petites chaises des enfants, les fauteuils des ancêtres, vieilles reliques entassées, tirées de leurs coins, dispersant au vent de la route la sainte poussière des foyers. Des maisons entières partent dans ces chariots. Aussi n’avancent-ils qu’en gémissant….

**L’émigration des Alsaciens suite à la guerre de 1870/71**

Les chiffres diffèrent fortement : Alfred Wahl, dans son étude *L’option et l’émigration des Alsaciens-Lorrains 1871-1872* , donne les chiffres de ceux qui choisirent, après réflexion, la voie définitive de l’exil : il estime leur nombre à 50 000. Cependant, Bernard Vogler parle « *de plus de****50 000 Alsaciens***» et Philippe Dollinger et Raymond Oberlé de **59 000** Alsaciens qui quittèrent le Reichsland : ils parlent d’« *hémorragie démographique*». Enfin, dans l’ouvrage collectif *L’Alsace, une histoire* , on relève le chiffre de 50 000 sans précision, mais suivi d’un point d’interrogation marquant bien le flou qui a toujours entouré cette question. En effet, un certain nombre d’émigrants revinrent se réinstaller au pays les mois ou les années suivantes, ce qui compliqua les décomptes et cela d’autant plus que cette réalité fut tue en France. Une commission sera d’ailleurs mise en place par les Allemands en 1880, pour faciliter les très nombreux retours.

Au final, le chiffre exact des Alsaciens **qui émigrèrent véritablement** semble bien être celui figurant dans une publication officielle issue du Ministère français de la guerre qui fixe leur nombre total à **28 409** ! **On peut donc affirmer avec certitude qu’il n’y a pas eu de départ massif et encore moins d’« exode »**



**Guy de Maupassant (1850-1893) “AU SOLEIL”**

AU SOLEIL, ce n'est pas un roman. Maupassant, une fois enrichi par ses premiers succès littéraires, s'était acheté un yacht, avec lequel il entreprit des voyages. C'est ainsi que, le 9 ou le 10 juillet 1881, il arriva à Alger, pour un séjour de sept à huit semaines en Algérie. Au cours de son périple, il écrivit des articles qu'il envoya au journal Le Gaulois, et dans lesquels il décrit l'Algérie, en laissant percer ses convictions, celles d'une hostilité à la colonisation....  Ces articles ont été réunis en 1884 dans un recueil intitulé "Au soleil", dont les chapitres sont des invitations au voyage : *La mer... Alger... La province d'Oran... Bou-Amama... Le Zar'ez... Constantine...*

De passage dans la région de Saïda, l'auteur rencontre, à son grand étonnement, une vieille paysanne cheminant courbée avec un panier et un grand parapluie rouge en guise d'ombrelle.

« En lui parlant, j'apprends qu'elle est alsacienne, arrivée dans le pays avec ses 4 fils après la guerre de 70 ; elle me demande alors :

- vous venez de là-bas ?-

Ce – là-bas - me serra le coeur. - Oui ! -

Et elle se mit à pleurer, puis elle me raconta son histoire bien simple. On leur avait promis des terres. Ils étaient venus en Algérie, la mère (veuve) et ses enfants. Maintenant 3 de ses fils étaient morts sous ce climat meurtrier. Il lui en restait un, malade aussi. Leurs champs ne leur rapportaient rien, bien que grands, car ils n'avaient pas d'eau.

Ces quelques lignes résument pleinement la situation de centaines de familles de colons en Algérie (alsaciens-lorrains, espagnols,italiens etc). Des colons que l'administration assiste (pas tous) certes, mais à qui elle distribue, trop souvent, des terres incultes. »

Et Guy de Maupassant de conclure :

* Je n'ai jamais rien vu de plus navrant, que cette bonne femme d'Alsace, jetée sur ce sol de feu, où il ne pousse pas même un chou. Comme elle devait penser à son pays perdu, au pays vert de sa jeunesse, la pauvre vieille …

**Jacques Prévert (Grand Bal du Printemps)**

**Etranges ..étrangers(1951)**

**( <http://www.paris-a-nu.fr/etranges-etrangers-de-jacques-prevert/>)**

**La longue période de crise que nous vivons** fait ressurgir toutes les peurs dont se nourrissent les discours xénophobes et **la recherche de bouc-émissaires.**

**En 2017 ce texte est, hélas, tout à fait d’actualité.**

*Jacques Prévert lui-même  récite son poème accompagné à la guitare par Henri Crolla.*

*Registre polémique : Prévert veut dénoncer L’Etat français et le racisme.*

*En même temps il fait l’éloge des étrangers et assure leur intégration dans son poème.*

*« vous êtes de la ville » : Prévert les intègre.*

*« Vous êtes de sa vie » : les étrangers font partie du quotidien / sans eux la ville ne pourrait exister (rôle essentiel des étrangers)*

Les étrangers sont perçus dans leur jeunesse, dans leur âme d’artiste, associés à la paix et à la beauté.

dénonciation de l’exploitation économique :

Main d’œuvre exploitée et méprisée

Kabyles de la Chapelle et des quais de Javel

hommes des pays lointains

cobayes des colonies

Doux petits musiciens

soleils adolescents de la porte d’Italie

Boumians de la porte de Saint-Ouen

Apatrides d’Aubervilliers

brûleurs des grandes ordures de la ville de Paris

ébouillanteurs des bêtes trouvées mortes sur pied

au beau milieu des rues

Tunisiens de Grenelle

embauchés débauchés

manoeuvres désoeuvrés

Polacks du Marais du Temple des Rosiers

Cordonniers de Cordoue soutiers de Barcelone

pêcheurs des Baléares ou bien du Finisterre

rescapés de Franco

et déportés de France et de Navarre

pour avoir défendu en souvenir de la vôtre

la liberté des autres

Esclaves noirs de Fréjus

tiraillés et parqués

au bord d’une petite mer

où peu vous vous baignez

Esclaves noirs de Fréjus

qui évoquez chaque soir

dans les locaux disciplinaires

avec une vieille boîte à cigares

et quelques bouts de fil de fer

tous les échos de vos villages

tous les oiseaux de vos forêts

et ne venez dans la capitale

que pour fêter au pas cadencé

la prise de la Bastille le quatorze juillet

Enfants du Sénégal

dépatriés expatriés et naturalisés

Enfants indochinois

jongleurs aux innocents couteaux

qui vendiez autrefois aux terrasses des cafés

de jolis dragons d’or faits de papier plié

Enfants trop tôt grandis et si vite en allés

qui dormez aujourd’hui de retour au pays

le visage dans la terre

et des bombes incendiaires labourant vos rizières

On vous a renvoyé

la monnaie de vos papiers dorés

on vous a retourné

vos petits couteaux dans le dos

Étranges étrangers

Vous êtes de la ville

vous êtes de sa vie

même si mal en vivez

même si vous mourez.

**EUX,C’EST NOUS DANIEL PENNAC**

« **[Eux, c'est nous](https://www.babelio.com/livres/Pennac-Eux-cest-nous/794292)**. » contient un texte inédit de **[Daniel Pennac](https://www.babelio.com/auteur/Daniel-Pennac/3076)**, qui invite le lecteur à réfléchir sur l'immigration et les réfugiés, à travers le traitement médiatique qui en est fait et le vocabulaire utilisé, en mettant en avant les chiffres et le raisonnement pour contrer la peur de l'autre.

Il montre qu'historiquement la France est depuis plus d'un siècle une terre d'accueil qui s'enrichit des immigrés. En cela, il aide à réfléchir et à ouvrir son coeur à l'autre.

Dans la seconde partie, **[Jessie Magana](https://www.babelio.com/auteur/Jessie-Magana/206624)** et **[Carole Saturno](https://www.babelio.com/auteur/Carole-Saturno/8396)** ont réalisé un acrostiche à partir des lettres composant le mots « réfugiés » et développent leurs explications autour des mots réfugiés, étranger, frontière, urgence, guerre, immigration, économie, solidarité.

Un livre indispensable pour mieux comprendre les a-priori sur l'immigration, apprendre à réfléchir par soi-même, et comprendre les différents mots en rapport avec ce sujet pour se faire sa propre opinion.

Extraits :

L'instinct, le coeur et la raison

"Si un homme, une femme, un enfant souffrent et que personne ne veut les secourir, vous entendrez tout. Toutes les excuses, toutes les justifications, toutes les bonnes raisons de ne pas leur tendre la main.

Dès qu'il s'agit de ne pas aider quelqu'un, on entend tout.

A commencer par le silence..."

"Si nous voulons accueillir l'homme, la femme, l'enfant qui souffrent, nous le pouvons.

Seulement dès que nous cessons d'y réfléchir, quelque chose nous en empêche. Quelque chose, en nous, ne le veut pas. Quelque chose ferme notre porte et notre coeur. Ce quelque chose, c'est notre vieille - et terriblement humaine - peur de l'autre. Notre vieil et terriblement humaine - peur du changement. Notre vieil - et terriblement humain - instinct de conservation. Cet instinct n'est pas mauvais en lui-même. Il a bel et bien conservé notre espèce humaine tout au long de son histoire. Mais c'est un instinct ; il faut le raisonner..."

**Activité 1**

Répondre aux questions

1. Comment sont perçus les immigrés italiens ? Quel sentiment soulèvent-ils (documents concernés : gravure, *Le massacre d’Aigues Mortes*; *Un tract xénophobe*)
2. Montrez que les relations entre les Français et les Italiens ont été vécus de manière belliqueux (documents concernés : *La perception des Italiens par un commissaire de police*; *Une hostilité affichée à l’égard des Italiens*; gravure, Le *massacre d’Aigues Mortes*; *Un tract xénophobe*;)

Rédiger

1. A l’aide des réponses aux questions, des informations contenues dans les documents et de vos connaissances personnelles, rédigez une réponse organisée au sujet : *Quelles sont la place et la perception des immigrés italiens dans la France d’avant 1914 ?*
2. ***Activité 2***

Présentation du document *Les émeutes d’Aigues Mortes vues par les autorités*

*1*. Qui sont l’auteur et le destinataire du texte ?

2. Dans quel contexte ce document a-t-il été rédigé ? (Relevez la date des faites rapportés et celle du rapport. Comment expliquer le décalage ?)

3. Quoi voit-on que l’auteur cherche à minimiser les événements et leur dimension xénophobe ? (Référez-vous au texte introductif du document, qui donne des informations nécessaires à la compréhension du document et à sa mise en perspective. Étudiez ensuite le récit des événements dans le document).

**Mort aux italiens**

**1893, le massacre d'Aigues-Mortes**

**Enzo BARNABA**

**EDITALIE éditions**

«Le livre d’Enzo Barnabà sur le massacre de nos émigrants à Aigues-Mortes est une bouffée d’oxygène. Parce que c’est uniquement en rappelant que nous avons été un peuple d’émigrants victime de haine raciste […], que l’on pourra éviter qu’aujourd’hui, demain ou après demain ne se répètent de nouvelles chasses à l’homme. Plus jamais d’Aigues-Mortes, plus jamais » (Postface de Gian Antonio Stella).

 “Des pierres énormes sont lancées de tous côtés, à chaque pas on est forcé de laisser sur le sol des victimes sans défense que des forcenés viendront, avec une sauvagerie sans nom, achever à coups de matraques”. Impossible de fuir ou de se protéger des coups. Seul le jardin d’une maison, protégé par une grille en fer, laisse entrevoir un salut possible. On somme le propriétaire d’ouvrir. Lorsque les Italiens se disposent à entrer, celui-ci, apeuré, ferme subitement la grille. “Alors c'est un véritable massacre! Comme des bêtes qu'on mène à l’abattoir, les Italiens se couchent sur la route, épuisés, attendant la mort, lapidés, assommés, laissant à chaque pas un des leurs”.



**MORT AUX ITALIENS**

**Interview à Enzo Barnabà sur le massacre de nos émigrants à Aigues-Mortes en 1893(RADICI)**

Enzo Barnabà est né en 1944. Il a poursuivi des études de langue et littérature françaises à Naples et à Montpellier, et d’histoire à Venise et à Gênes. Il a enseigné le français et la littérature française dans différents lycées de la région de Venise et de Ligurie, et a travaillé en tant que lecteur d’italien au sein de l’université d’Aix-en-Provence. Il a également été enseignant-attaché culturel à Abidjan (Côte d’Ivoire), à Shkoder (Albanie) et à Niksic (Montenegro). Il vit aujourd’hui à Grimaldi di Ventimiglia où la Riviera italienne s'unit à la française. P**our Editalie en 2012 il a publié "Mort aux Italiens** !", qui reconstitue le massacre d’Aigues-Mortes.

«Le livre d’Enzo Barnabà sur le massacre de nos émigrants à Aigues-Mortes est une bouffée d’oxygène. Parce que c’est uniquement en rappelant que nous avons été un peuple d’émigrants victime de haine raciste […], que l’on pourra éviter qu’aujourd’hui, demain ou après demain ne se répètent de nouvelles chasses à l’homme. Plus jamais d’Aigues-Mortes, plus jamais » (Postface de Gian Antonio Stella).

 “Des pierres énormes sont lancées de tous côtés, à chaque pas on est forcé de laisser sur le sol des victimes sans défense que des forcenés viendront, avec une sauvagerie sans nom, achever à coups de matraques”. Impossible de fuir ou de se protéger des coups. Seul le jardin d’une maison, protégé par une grille en fer, laisse entrevoir un salut possible. On somme le propriétaire d’ouvrir. Lorsque les Italiens se disposent à entrer, celui-ci, apeuré, ferme subitement la grille. “Alors c'est un véritable massacre! Comme des bêtes qu'on mène à l’abattoir, les Italiens se couchent sur la route, épuisés, attendant la mort, lapidés, assommés, laissant à chaque pas un des leurs”.(**Extrait du livre**)



